

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 67 (1972)
Heft: 1-fr

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heimatschutz que j'avais le plaisir de le voir. En 1959, l'assemblée avait eu lieu à Zurich; il m'écrivait en automne: «J'ai plaisir à me reporter à notre assemblée de Zurich, où nous nous sommes retrouvés, vous et moi, et notre ancien collègue, E. Kind. J'ai exposé dans la *Thurgauer Zeitung* les réflexions que m'a suggérées le débat sur les maisons-tours.»

C'est à Schaffhouse, en 1966, que l'assemblée générale eut la joie de conférer le titre de membre d'honneur à l'un des hommes de l'équipage qui ont lancé sur les flots la barque du Heimatschutz, au seul qui avait assisté à presque toutes les assemblées annuelles.

Et, à la veille de l'assemblée de Porrentruy en 1967, il m'écrivait avec humour: «Espérons que nous ne serons pas trop ennuyés par les ennemis des Berinois.»

Et par surcroît botaniste

Le très savant philologue-historien – je l'ai déjà dit – était aussi botaniste.* Il m'écrivait au retour de son troisième voyage en Grèce, celui de 1959: «La flore de la Grèce m'a donné beaucoup de joie. La croisière comptait en grand nombre des archéologues et des historiens, mais néant en fait de naturalistes, d'où il résulta que je devins le botaniste attitré. J'avais fait escale, lors de mes voyages antérieurs, à Délos, à Egine et en Crète; cette fois, ce fut à Rhodes, Cos, Calym-

* J'ai retrouvé ses trois articles qui ont paru en 1902 (mai, mi-juillet, fin-août) dans le *Journal de Leysin*. Le premier, intitulé *Causerie botanique*, porte déjà la marque d'un esprit précis et observateur et témoigne de sa sensibilité. Dans le second il parle du ravissement avec lequel il cueille l'aster et, au sommet de la Tour de Mayen, l'anémone alpine «accompagnée de la corolle velue de l'anémone printanière (vernalis)».

nos, Santorin, Paros et Myconos. Je vous aurais volontiers consulté. Comment s'appelle cette haute ombellifère qui ressemble tout à fait au silphion qui décore les monnaies de Cyrène?» Et Leisi ajoutait, car il connaissait bien le jardin botanique de Genève et lisait les histoires de plantes de Mlle Vautier: «Peut-être pourrai-je trouver un jour cette plante à l'Ariana.»

Dans sa longue et belle vie, Ernest Leisi a connu et aidé beaucoup de ses contemporains. Mais il vécut aussi dans la compagnie d'hommes du passé; il en a parlé avec une grandeur épique le jour où il a posé la plume, ayant achevé son travail d'éditeur de *l'Urkundenbuch*.

«Ce n'est pas sans mélancolie, écrit-il, que je mets le point final à un travail de cinquante années qui m'a toujours intéressé au plus haut point. Vor meiner Phantasie* sind Kaiser und Könige, Kurfürsten, Herzoge, Reichskanzler, Landvögte und Landrichter, Grafen, Freiherren, Ritter und Edelknechte vorbeigegangen, sodann die Vertreter der Kirche, Päpste und Gegenpäpste, Kardinäle, regierende Bischöfe und Bischöfe in partibus, Offiziale, Dom- und Chorherren, Dekane, Pröpste, Kirchherren, Leutpriester, Kleriker mit allen Weißen oder nur einem Teil davon, Archidiakone, Vikare, Kapläne, sodann Äbte und Äbtissinnen, Komture, Priore und Priorinnen, Mönche und Nonnen, ferner Stadtbürger unter Bürgermeister, Schultheissen, Stadtammännern, Ratsherren, endlich das Fussvolk der freien Bauern und der Hörigen, unter Vögten, Ammännern, Meiern und Kellern stehend. Die ganze romantische Mannigfaltigkeit des hohen Mittelalters spiegelt sich im Urkundenbuch des Kantons Thurgau wider.

Léopold Gautier

* Je prie les lecteurs romands de m'excuser si je cite cette page dans sa langue originale. Ld G.

Auteurs d'articles

Marcel Beck, professeur d'histoire à l'Université de Zurich
Alfred Oertle, docteur en droit, adjoint scientifique au Département militaire fédéral, Berne

Joseph Grünenfelder, docteur ès lettres, secrétaire de la Commission fédérale pour la conservation des monuments, Zurich
Martin Edlin, Silvio Kippe, Heiner Schoch, journalistes, Zurich